

DEVOIR SURVEILLÉ N°16

- La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.
- On prendra le temps de vérifier les résultats dans la mesure du possible.
- Les calculatrices sont interdites.

Problème 1 – Mines-Ponts Maths 2 MP 2022 – Autour des exponentielles de matrices

Dans tout le sujet, le corps \mathbb{K} sera \mathbb{R} ou \mathbb{C} , et n est un entier naturel supérieur ou égal 2.
On note $\|\cdot\|$ une norme sur l'espace vectoriel $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, vérifiant les propriétés

$$\|I_n\| = 1 \quad (N_1)$$

$$\forall (A, B) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})^2, \|AB\| \leq \|A\|\|B\| \quad (N_2)$$

On rappelle que l'exponentielle d'une matrice A de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est la matrice, notée e^A , ou bien $\exp(A)$, définie par

$$e^A = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!}$$

On rappelle que, pour tout $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, l'application

$$f_A : \begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \\ t & \longmapsto e^{tA} \end{cases}$$

est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} , avec

$$\forall t \in \mathbb{R}, f'_A(t) = Ae^{tA} = e^{tA}A$$

On admettra que, si A et B sont deux matrices semblables de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, plus précisément si on a $B = P^{-1}AP$ avec $P \in GL_n(\mathbb{K})$, alors

$$e^B = P^{-1}e^AP$$

Si A et B sont deux matrices de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on définit leur crochet de Lie par

$$[A, B] = AB - BA$$

La partie IV du problème est indépendante des parties II et III.

I Questions préliminaires

On se donne deux matrices A et B dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On suppose dans les questions 1 et 2 que A et B commutent.

1 Montrer que les matrices A et e^B commutent.

On définit une application

$$g : \begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \\ t & \longmapsto e^{t(A+B)}e^{-tB} \end{cases}$$

- 2** Montrer que l'application g , et l'application f_A définie en préambule, sont solutions d'un même problème de Cauchy.
En déduire une démonstration de la relation

$$\forall t \in \mathbb{R}, e^{t(A+B)} = e^{tA}e^{tB} \quad (1)$$

- 3** Réciproquement, on suppose la relation 1 satisfaite. En dérivant deux fois cette relation par rapport à la variable t , montrer que les matrices A et B commutent.
- 4** Pour toute matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, prouver la relation, $\|e^A\| \leq e^{\|A\|}$.
- 5** Montrer que $\det(e^A) = e^{\text{tr}(A)}$.

II Formule de Trotter-Kato

Dans cette partie, on note A et B deux matrices quelconques de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.
L'objectif est de prouver la relation

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \left(e^{\frac{1}{k}A} e^{\frac{1}{k}B} \right)^k = e^{A+B} \text{ ou } \lim_{k \rightarrow +\infty} \left(\exp\left(\frac{1}{k}A\right) \exp\left(\frac{1}{k}B\right) \right)^k = \exp(A+B) \quad (2)$$

Pour k entier naturel non nul, on pose

$$X_k = \exp\left(\frac{1}{k}A\right) \exp\left(\frac{1}{k}B\right) \text{ et } Y_k = \exp\left(\frac{1}{k}(A+B)\right)$$

- 6** Prouver les majorations

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \|X_k\| \leq \exp\left(\frac{\|A\| + \|B\|}{k}\right) \text{ et } \|Y_k\| \leq \exp\left(\frac{\|A\| + \|B\|}{k}\right)$$

On introduit la fonction

$$h: \begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \\ t & \longmapsto e^{tA}e^{tB} - e^{t(A+B)} \end{cases}$$

- 7** Montrer que

$$X_k - Y_k = \mathcal{O}\left(\frac{1}{k^2}\right) \text{ lorsque } k \rightarrow +\infty$$

- 8** Vérifier la relation

$$X_k^k - Y_k^k = \sum_{i=0}^{k-1} X_k^i (X_k - Y_k) Y_k^{k-1-i}$$

En déduire la relation 2.

III Vers les algèbres de Lie

Dans cette partie, $\mathbb{K} = \mathbb{R}$. Pour tout n entier naturel, $n \geq 2$, on introduit l'ensemble, dit groupe spécial linéaire :

$$\text{SL}_n(\mathbb{R}) = \{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mid \det(M) = 1\}$$

Si G est un sous-groupe fermé de $\text{GL}_n(\mathbb{R})$, on introduit son algèbre de Lie :

$$\mathcal{A}_G = \{M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \mid \forall t \in \mathbb{R}, e^{tM} \in G\}$$

L'ensemble $\text{SL}_n(\mathbb{R})$, ainsi que le groupe orthogonal $\text{O}_n(\mathbb{R})$, sont bien des sous groupes fermés de $\text{GL}_n(\mathbb{R})$.
On ne demande pas de le démontrer.

9 Déterminer \mathcal{A}_G lorsque $G = \mathrm{SL}_n(\mathbb{R})$.

10 Si $G = \mathrm{O}_n(\mathbb{R})$, montrer que $\mathcal{A}_G = \mathcal{A}_n(\mathbb{R})$, ensemble des matrices symétriques.

Dans les questions **11** à **14**, G est un sous-groupe fermé quelconque de $\mathrm{GL}_n(\mathbb{R})$.

11 En utilisant la partie II, montrer que \mathcal{A}_G est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

12 Soient $A \in \mathcal{A}_G$ et $B \in \mathcal{A}_G$. Montrer que l'application

$$u : \begin{cases} \mathbb{R} & \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \\ t & \longmapsto e^{tA} B e^{-tA} \end{cases}$$

est à valeurs dans \mathcal{A}_G .

13 En déduire que \mathcal{A}_G est stable par le crochet de Lie i.e.

$$\forall A \in \mathcal{A}_G, \forall B \in \mathcal{A}_G, [A, B] \in \mathcal{A}_G$$

On rappelle que, si M est une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on dit que M est tangente à G en I_n s'il existe $\varepsilon > 0$ et une application $\gamma :]-\varepsilon, \varepsilon[\rightarrow G$, dérivable, telle que $\gamma(0) = I_n$ et $\gamma'(0) = M$. L'ensemble des matrices tangentes à G en I_n est appelé espace tangent à G en I_n , et noté $\mathcal{T}_{I_n}(G)$.

On rappelle aussi que l'application $\det : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$ est différentiable en tout point, par exemple parce qu'elle est polynomiale.

14 Prouver l'inclusion $\mathcal{A}_G \subset \mathcal{T}_{I_n}(G)$.

15 Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, que l'on pourra aussi considérer comme matrice complexe, soit l'application $\delta_M : t \in \mathbb{R} \mapsto \det(I_n + tM)$.

En utilisant un développement limité à l'ordre 1, montrer que δ_M est dérivable en 0 et calculer $\delta'_M(0)$.

16 Montrer que la différentielle au point I_n de l'application $\det : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$ est la forme linéaire «trace».

17 Montrer que, dans les cas particuliers $G = \mathrm{SL}_n(\mathbb{R})$ et $G = \mathrm{O}_n(\mathbb{R})$, on a $\mathcal{T}_{I_n}(G) = \mathcal{A}_G$.

IV Comportement asymptotique

Etude d'un exemple

On considère deux nombres complexes distincts α et β . On suppose qu'une matrice $A \in \mathcal{M}_3(\mathbb{C})$ admet α pour valeur propre simple, β pour valeur propre double.

18 Montrer que A est semblable à une matrice de la forme

$$T = \begin{pmatrix} \alpha & 0 & 0 \\ 0 & \beta & a \\ 0 & 0 & \beta \end{pmatrix}$$

où a est un certain nombre complexe. Calculer T^n pour n entier naturel puis e^{tT} pour t réel. En déduire une condition nécessaire et suffisante sur α et β pour que l'on ait $\lim_{t \rightarrow +\infty} e^{tA} = 0_3$.

Cas général

Dans tout ce qui suit, $\mathbb{K} = \mathbb{C}$. On pose $E = \mathbb{C}^n$. L'espace vectoriel E , identifié à $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{C})$, peut être muni d'une quelconque norme notée $\|\cdot\|_E$, on rappelle qu'elles sont toutes équivalentes. On se donne $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice carrée à coefficients complexes, et on note u l'endomorphisme de \mathbb{C}^n canoniquement associé à cette matrice. On s'intéresse au comportement asymptotique de la fonction f_A introduite dans le préambule, et à celui des fonctions vectorielles solutions du système différentiel linéaire à coefficients constants $X' = AX$. Pour tout t réel et pour $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, on notera $v_{i,j}(t)$ le coefficient d'indices (i, j) de la matrice e^{tA} . Ainsi,

$$\forall t \in \mathbb{R}, f_A(t) = e^{tA} = (v_{i,j}(t))_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$$

Pour toute valeur propre λ de la matrice A , on note m_λ sa multiplicité, et on introduit le sous-espace vectoriel

$$E_\lambda = \text{Ker}((A - \lambda I_n)^{m_\lambda}) = \text{Ker}((u - \lambda \text{Id}_E)^{m_\lambda})$$

On posera aussi $\alpha = \max_{\lambda \in \text{Sp}(A)} \text{Re}(\lambda)$.

19 Montrer que si $\lim_{t \rightarrow +\infty} f_A(t) = 0$, alors $\alpha < 0$.

20 Montrer que $\mathbb{C}^n = \bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}(A)} E_\lambda$.

21 En déduire l'existence de trois matrices P , D et N dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telles que

- P est inversible,
- D est diagonale,
- N est nilpotente,
- $ND = DN$, $A = P(D + N)P^{-1}$ et $\chi_A = \chi_D$.

22 En déduire l'existence d'un entier naturel p tel que, pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$, on ait

$$v_{i,j}(t) = \mathcal{O}(t^p e^{\alpha t}) \text{ lorsque } t \rightarrow +\infty$$

23 Etudier la réciproque de la question **19**.

24 On suppose, *dans cette question seulement*, que les valeurs propres de la matrice A ont toutes des parties réelles positives ou nulles. Montrer que, si $X \in \mathbb{C}^n$, on a

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} e^{tA}X = 0 \iff X = 0$$

Dans les questions qui suivent, on introduit les polynômes suivants :

$$P_s(X) = \prod_{\substack{\lambda \in \text{Sp}(A) \\ \text{Re}(\lambda) < 0}} (X - \lambda)^{m_\lambda}$$

$$P_i(X) = \prod_{\substack{\lambda \in \text{Sp}(A) \\ \text{Re}(\lambda) > 0}} (X - \lambda)^{m_\lambda}$$

$$P_n(X) = \prod_{\substack{\lambda \in \text{Sp}(A) \\ \text{Re}(\lambda) = 0}} (X - \lambda)^{m_\lambda}$$

Et les sous-espaces $E_s = \text{Ker}(P_s(A))$, $E_i = \text{Ker}(P_i(A))$ et $E_n = \text{Ker}(P_n(A))$ de $E = \mathbb{C}^n$. Les indices s, i, n signifient respectivement stable, instable et neutre.

25 Après avoir justifié que $E = E_s \oplus E_i \oplus E_n$, montrer que

$$E_s = \left\{ X \in E \mid \lim_{t \rightarrow +\infty} e^{tA}X = 0 \right\}$$

On prouverait de même, mais ce n'est pas demandé, que

$$E_i = \left\{ X \in E \mid \lim_{t \rightarrow -\infty} e^{tA}X = 0 \right\}$$

26 Montrer que

$$E_n = \left\{ X \in E \mid \exists C \in \mathbb{R}_+^*, \exists p \in \mathbb{N}, \forall t \in \mathbb{R}, \|e^{tA}X\|_E \leq C(1 + |t|)^p \right\}$$

E_n est donc l'ensemble des vecteurs X de \mathbb{C}^n tels que la fonction vectorielle $t \mapsto e^{tA}X$ ait un comportement polynomial en $-\infty$ et $+\infty$.